

vauchant à travers le monde, à la tête de ses compagnons les *paladins*, les *douze pairs de France* ! ! Ah ! nous étions jeunes alors, et l'âme, que n'avaient pas encore blasée les déceptions et les brutalités de la vie, frissonnait facilement au son du cor de *Roland* sonnait la détresse au val de *Roncevaux*, aux grands coups de la bonne épée *Durandal* fendant, d'une seule frappe, de haut en bas un cavalier et son cheval, aux récits des charges héroïques dans les gorges des Pyrénées, aux exhortations sans fin du bon archevêque *Turpin* se pâmant sur son destrier ! ! ! . . .

Mais vive Dieu ! l'ère des enthousiasmes n'est pas close pour nous. Chaque année nous avons l'heur d'assister ici à des spectacles grandioses, et notre âme peut encore frissonner aux sons des cantiques et des acclamations ardentes de nos pèlerins.

Ce sera pour bientôt—en mai 1914.

Voulez-vous encore d'autres centenaires ?

En 1914, Saint Bernard fonde l'abbaye de Clairvaux qui, à la Révolution française, aura pour dernier abbé Dom Rocourt, homme de haute taille et de belle figure . . .

En 1214, Philippe Auguste remporte la célèbre victoire de *Bouvines*.

En 1714, le 6 Mars, se signe enfin le traité de paix de *Rastadt* qui met fin aux guerres de Louis XIV, et surtout à la désastreuse querelle de la *Succession d'Espagne*.

Enfin—et c'est à cela que nous en voulons venir—1714 est la date de naissance de notre vieux sanctuaire que la vignette ci-contre vous fait voir, en hiver, entouré d'une vieille clôture dont les pieux percent au travers d'un gros *banc de neige*.

Tous ces *centenaires* ne méritent pas tous pareille gloire ; mais pour nous, tout humble que fut cet événement, 1714 est une année célèbre.

Que diront nos panégyristes de 1914 ?

Je ne le sais pas ? il nous suffira alors d'être le fidèle écho de leurs louanges, de leurs rapprochements, de leurs aperçus et "la chronique" n'y manquera pas. Qu'il lui suffise pour au-